

L'intégralité de nos parutions est consultable sur
www.editions-hermann.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

H E R M A N N



Depuis 1876

COLLECTION RUE DE LA SORBONNE
dirigée par Danielle Cohen-Levinas

LE SIÈCLE DE SCHËNBERG



Textes réunis et présentés par
DANIELLE COHEN-LEVINAS

Contact : Daphnée Gravelat
Téléphone : 01 45 57 45 40 – Portable : 06 25 43 73 80
daphnee.gravelat@editions-hermann.fr
6, rue de la Sorbonne – 75005 Paris
hermannleblog.wordpress.com

LE SIÈCLE DE SCHØENBERG

Le premier titre de la collection

RUE DE LA SORBONNE
dirigée par Danielle Cohen-Levinas

un ouvrage collectif dirigé et présenté par
DANIELLE COHEN-LEVINAS

avec les contributions de : DAVID BANON, GIANMARIO BORIO, PIERRE BOURETZ, MASSIMO CACCIARI, DANIELLE COHEN-LEVINAS, SONIA DAYAN-HERZBRUN, JÉRÔME DAYAN, MARC DE LAUNAY, ENRICO FUBINI, PASCALE GRUSON, HELMUT LACHENMANN, GEORGES MOLINIÉ, GUILLAUME NEMER, NURIA NONO-SCHØENBERG, JEAN-PAUL OLIVE, OLIVIER REVAULT D'ALLONNES , YIZHAK SADAÏ

en librairie le 21 mai 2010

ISBN : 978 27056 6887 7 – Prix : 50 €
Nombre de pages : 598 – Format : 15 x 23 cm

« SCHÖENBERG, MAINTENANT » par Danielle Cohen-Levinas



« Par l'écriture et la pensée, **SCHÖENBERG** demeure aujourd'hui **UN DES COMPOSITEURS LES PLUS ESSENTIELS DE L'HISTOIRE DU XX^E SIÈCLE**. On dira d'emblée que cette essentialité entretient une proximité indissociable avec l'héritage classique et romantique dont Schönberg s'est toujours revendiqué, que le contexte intellectuel dans lequel il évolue lui confère une singularité toute moderne, que les questions sociales et politiques ne feront que radicaliser.

CE VOLUME qui lui est consacré se veut **UN TÉMOIGNAGE PORTANT SUR LA GENÈSE DE SA PENSÉE ET DE SA POÏÉTIQUE COMPOSITIONNELLE**. Les spécialistes de son œuvre, tels que le grand musicologue allemand, Carl Dahlhaus, mort en 1986, tentent de saisir ce que j'appellerai volontiers le *moment* Schönberg, comme inéluctable d'un horizon historiciste qui ne se réduit pas à des faits objectifs ou à des objets esthétiques. **ON SE DEMANDERA** alors **DE QUELLE VÉRITÉ LA MUSIQUE DE SCHÖENBERG EST-ELLE CHARGÉE**. Le mot vérité est lourd d'un passé philosophique dont nous mesurons la portée. Mais dans le cas de Schönberg, il s'agit toujours d'inscrire cette vérité dans les plis de la technique compositionnelle elle-même, comme de la conscience qu'elle incarne et des enjeux historiques qu'elle draine. (...)

On insistera sur le fait que **L'ŒUVRE DE SCHÖENBERG** est **DÉFINITIVEMENT MARQUÉE PAR CETTE SORTE DE DISPOSITION À ACCOMPLIR SA VOCATION DE COMPOSITEUR EN RELEVANT LE DÉFI QUE JE N'HÉSITE PAS À QUALIFIER D'ÉTHIQUE**. C'est pourquoi elle acquiert une valeur exemplaire comme telle. Vouloir doter la musique elle-même de valeurs morales est à la fois un geste extraordinairement utopique et en même temps chargé d'une promesse impérieuse de liberté, qui permet de comprendre tout autrement la question de l'égalité des douze sons, de la gamme tempérée par exemple. (...)

DANS LA MUSIQUE DE SCHÖNBERG SOUFFLE L'ESPRIT D'UNE ÉPOQUE ET L'ESPÉRANCE QUI LUI DONNE SENS. D'aucuns se crisperont en voulant préserver le passé à tout prix, d'autres s'ouvriront à cette extraordinaire utopie de la non-hiérarchie des paramètres du son comme inépuisable réserve d'une relance infiniment ajournée sans aucun horizon de résolution. Un souffle messianique plane sur cette musique, et en même temps, une empirie à l'épreuve de l'histoire du langage musical l'empêche de se replier ou de revenir à un état antérieur. (...)

Disons tout de suite que **LE MAINTENANT QUI TRAVERSE CE VOLUME NE FAIT QUE SOULIGNER LA PRÉSENCE D'UNE ŒUVRE QUI SE SIGNE PAR SON EXCEPTIONNELLE CAPACITÉ À VENIR TROP TÔT OU TROP TARD** par rapport à ce que l'on en dit. (...) Schönberg est là, maintenant, parce qu'il ne se laisse aucunement inclure dans une historicité pensante qui s'octroierait la vérité de l'œuvre. (...)

La merveille – je me risque à prononcer ce mot – c'est précisément que Schönberg échappe à l'écueil qu'il a contribué à mettre en place. **SA MÉTHODE DE COMPOSITION** est davantage **UNE MANIÈRE DE PENSER LE MUSICAL AU XX^E SIÈCLE** qu'une recette dont il aurait senti très vite les limites.

On comprend alors où peuvent nous mener les divagations esthétiques, musicologiques et philosophiques sur le « maintenant » (...). Elles nous mènent vers d'incessants déplacements. D'aucuns diront qu'ils sont des figures d'apories. Si on considère en effet que **L'IDÉE MUSICALE SELON SCHÖNBERG N'EST NI OBJET, NI SIMPLE POIÉTIQUE, NI STYLE PRÉ-DÉTERMINÉ, NI LANGAGE SIGNIFIANT**, il nous faut accepter que ce qu'elle exprime sans signifier, ce qu'elle représente sans montrer, ce qu'elle ouvre sans refermer, n'est pas uniquement déductible de concepts, de significations et d'analyse. Elle est la forme de ce qui ne se laisse pas circonscrire, d'une infinité de possibles qui débordent le cadre strict auquel Schönberg rend hommage et s'identifie. (...)

LA MUSIQUE DE SCHÖNBERG EST SANS CESSÉ LÀ OÙ ON NE L'ATTEND PAS. Elle répond point par point au mythe fondateur de la modernité, mais bâtit aussi sa déroute. (...) Ce à quoi elle résiste est aussi fédérateur que ce qu'elle préserve. D'où le fait que le modèle structural pour l'analyser ne fait que la fixer là où tout est déjà défait.

Trop tôt, trop tard donc.

C'est cette double injonction que nous aimerions que ce volume collectif nous aide à penser. »

DANIELLE COHEN-LEVINAS
Extrait de l'*Avant-propos*

SOMMAIRE :

AVANT-PROPOS

Schœnberg, maintenant par DANIELLE COHEN-LEVINAS

ENTRETIEN AVEC NURIA NONO-SCHœNBERG

« *Schœnberg avait un sens très prononcé de la responsabilité...* ». Propos recueillis par DANIELLE COHEN-LEVINAS

PARTIE I : INTELLECTUALISME ET MUSIQUE

Schœnberg, esthétique et éthique par MASSIMO CACCIARI

Schœnberg, tradition vers modernité par PASCALE GRUSON

Moderne ou contemporain ? par GEORGES MOLINIÉ

Entre Arnold Schœnberg et Thomas Mann par SONIA DAYAN-HERZBRUN

Le siècle de Schœnberg par DANIELLE COHEN-LEVINAS

PARTIE II : HERMÉNEUTIQUE MUSICALE ET JUDAÏSME

Vers un messianisme musical par DANIELLE COHEN-LEVINAS

Herméneutique et judaïsme chez Schœnberg par ENRICO FUBINI

L'échelle de Jacob par DAVID BANON

Schœnberg, l'idée, la loi, la prophétie par YIZHAK SADAÏ

L'essentiel doit rester caché par PIERRE BOURETZ

PARTIE III : AFFECTS HISTORIQUES ET THÉORIE DE LA COMPOSITION MUSICALE

Théorie, composition, interprétation par GIANMARIO BORIO

Sur les textes des œuvres lyriques par OLIVIER REVAULT D'ALLONES

Entre obsession et harcèlement par JÉRÔME DAYAN

La mémoire à l'œuvre par JEAN-PAUL OLIVE

« *Réaction et progrès* ». *Le matériau musical chez Adorno et Schœnberg* par GUILLAUME NEMER

PARTIE IV: TEXTES LYRIQUES ET POÉTIQUES DE SCHœNBERG ET POÈMES DE STEFAN GEORGE ET DE DAGOBERT D. RUNES (traduits par l'allemand par MARC DE LAUNAY)

Traduction et interprétation. Quelques notes liminaires par DANIELLE COHEN-LEVINAS

La voie biblique. Pièce en trois actes d'ARNOLD SCHœNBERG

L'échelle de Jacob d'ARNOLD SCHœNBERG

Acte III de Moïse et Aaron d'ARNOLD SCHœNBERG

Psaume moderne 1 d'ARNOLD SCHœNBERG

Kol Nidré d'ARNOLD SCHœNBERG

Solidarité d'ARNOLD SCHœNBERG

Le livre des jardins suspendus de STEFAN GEORGE

Trois fois mille ans de DAGOBERT D. RUNES

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE